

Observations de plusieurs Hémorragies.

C. Au commencement de l'année 1726 un
Soldat âgé de quarante ans arriva aux
invalides portant depuis deux ans une
tumeur humorale à la Région hypogastrique.
Cette tumeur avoit vingt deux poulces de
circonférence, et dans son milieu qui
étoit la partie la plus enminente elle
étoit élevée de quatre poulces, elle occupoit
du côté gauche l'os pubis, la partie
supérieure de la Cuisse, ^{et} la face externe
de l'os des isles, montoit jusqu'à la
dernière des fausses côtes, occupoit
l'ombilic, et la ligne blanche du même
côté jusqu'au pubis: La figure étoit
presque ronde.

Le Malade résolu de tout souffrir pour
guérir me pressoit de prendre un parti.
Comme cette tumeur étoit venue à la

ARC 28 d. 10 n° 37



suite d'un effort considerable, on pouvoit
 soupçonner qu'elle étoit formée de sang
 épanché, et même qu'elle renfermoit quelque
 des parties flottantes du bas-ventre. mais
 pour s'assurer de la nature de la tumeur,
 Et de l'espèce de liquide qu'elle pouvoit
 renfermer, il fut décidé qu'avant tout on
 y donneroit un coup de trois-carts; ce que
 j'exécutai de l'aide et en présence de
 ^{mr. morend et de mr. sonpre qui étoient présents.}
 ~~mr. morend père et fils.~~ ayant plongé
 le trois-carts canulé dans l'endroit de la
 tumeur qui étoit le plus mol, et où la
 fluctuation étoit plus sensible, il sortit
 par la canule une matière grisâtre.
 J'introduisis de suite un bistouri dans la
 petite canelure creusée sur la ~~base de la~~
 ^{du trois-car} canule, et je fis une incision assez grande
 pour pouvoir reconnaître avec les doigts
 tout l'intérieur de la tumeur, elle contenoit
 environ trois ou quatre septiers de matière

grisâtre assez fluide, et plusieurs kistes —
dont les uns renfermoient une matière
brûlée assez épaisse, et les autres une
matière presque plateuse, et qui en
certains endroits résistoit au tranchant
de l'instrument. nous crumes ~~de~~ de voir —
enlever ces différents kistes, en porter une
grande partie de la peau, et détruire
plusieurs brides qui restoient: et entre autres
un cordon long d'environ huit poudes qui
n'avoit depuis son origine jusqu'au qua-
tiers de son trajet nulle adhérence aux
parties voisines, et qui flotoit dans la
matière purulente.

Ce cordon se trouva être l'artère musculaire
qui part de l'iliaque externe à côté de
l'artère épigastrique, monte pour aller
gagner la veine interne de l'os des isles,
et va se perdre entre les muscles ~~ob-~~
oblique interne et externe.



Ce Rambeau qui d'ordinaire n'a pas plus
d'une ligne de diametre, en avoit acquis
trois, il n'est plus situé le long de la
criste de los des isles. La matrice ~~corroïue~~
dans laquelle il flotoit avoit détruit
les adhérences, et les branches collatorales
de façon qu'il suivoit presque la direction
du muscle droit, et alloit en s'inclinant
du côté gauche finir aux muscles du
bas-ventre. il étoit très dur et sans
battement: Comme on ne soupçonnoit
pas que ce fut un Rambeau d'artère dilaté,
je le coupai extrêmement près de son
origine, et il donna aussitôt une grande
quantité de sang que j'arrêtai par
les poudres astringentes, et un appareil
convenable.

Depuis sept heures du matin que
l'opération fût faite jusqu'à onze
heures du soir je fus obligé de panser

Cinq fois la playe a cause de l'hémorragie
qui étoit considérable, et que je ne pouvois arrêter
ni par les Stiptiques liquides et ~~solides~~^{seus}, ni par
l'apression; Le malade perdit une si
prodigieuse quantité de sang et fut si
considérablement affoibli ^{qu'il paroissoit en danger} ~~que je desespérais~~
^{de voir dans la nuit} ~~qu'il pût passer le reste de la nuit.~~

Ce qui m'avoit jusqu'à lors empêché de pratiquer
la ligature, étoit l'impossibilité de découvrir
l'embouchure du vaisseau qui fournissoit.
Le sang torréoit en quantité et se rependoit
en nape. Le lieu de l'hémorragie étoit
enfoncé et suivoit en partie le mouvement
de la Respiration: enfin les poudres
astringentes mêlées au sang caillé m'offusq-
uoient de façon que toutes ces circonstances
réunies ne me permirent absolument
pas de Reconnoître le point d'où partoit
le sang: Le malade prest de succomber,
~~je luy fis administrer les sacrements~~
^{septuagésimales} ~~et pendant ce temps je préparai plusieurs~~



plusieurs aiguilles enfilées, ayant résolu de faire des
Ligatures ~~un nombre~~ jusqu'à ce que j'eus
embrassé l'artère : ne voyant point précisément
l'orifice du vaisseau je me conduisis par
l'extime, et dès la première ligature je
fus assez heureux pour lier l'artère si
exactement que dans l'instant même
le sang s'arrêta. ayant appliqué un
appareil convenable je songai à
rechauffer intérieurement et extérieurement
le malade qui avoit les extrémités très
froides. j'appris le lendemain matin
que pendant le reste de la nuit on ^{luy} avoit
~~eu la complaisance de lui donner~~ pres
d'une pinte de vin, ce qui dans une
autre occasion auroit pu, être très
préjudiciable, mais dans celle cy il
ni avoit pas lieu de craindre le retour
de l'hémorragie; les vaisseaux ayant été
extrêmement désemplis tant par l'hémorragie
que par les saignées répétées que j'avois

fait dans la journée. Le malade revint
en fin de ce triste état et guerit si
parfaitement qu'il fut joindre son
Regiment trois mois et demy apres son
operation

~~~~~

Dans la meme année un soldat age  
de trente ans fut porte aux invalides  
ayant le ventre plein d'eau, je lui  
fis la ponction et tirai dix pintes  
de liqueur. Ce malade avoit de plus  
le bras et l'avant bras enchiolés et  
fort gonflés a l'articulation du coude,  
C'estoit la suite de plusieurs absces  
qu'on avoit ouverts en cette partie,  
L'avant bras étoit reste en flexion  
et faisoit un angle droit avec le bras.  
quinze jours apres la ponction du ventre



il survint au bras et à l'avant bras —  
encheilosis un erysipèle phlegmonieux qui  
fut suivi d'une pourriture considérable  
et d'un abcès dans cette articulation.  
J'ouvris cet abcès et je trouvais que la  
matière occupoit tout l'article, et venoit  
de plusieurs endroits: je fis des incisions  
à droit et à gauche en suivant le trajet  
des sinus et quand tout fut bien ouvert  
je trouvais un cordon assez dur en forme  
de bride. M.<sup>r</sup> Morand qui étoit  
présent à cette opération ayant examiné  
très attentivement ce cordon sans y avoir  
non plus que moi reconnu de battement  
il étoit d'ailleurs si gros et si tendu que  
nous le prîmes pour le tendon du  
biceps; je crus que dans un cas semblable  
on pourroit couper ce tendon parceque  
faisant un pont au foyer de la matière  
il eut beaucoup gêné dans les pansements,

et auroit rendu la guérison difficile;  
D'ailleurs quand même les os n'auroient  
point été soudés il est certain que le  
brachial seul auroit pu suffire pour  
faire la flexion de l'avant bras. nous  
crûmes donc qu'on devoit détruire cette  
bride, je la coupai avec les ciseaux et le  
sang sortit à l'instant avec impétuosité  
et par secousses, il étoit question de l'arrêter  
promptement, je mis sur le champ une  
compresse épaisse sur le progrès de  
l'artère brachiale, et je fis empoigner  
le haut du bras par <sup>un chirurgien</sup> quelqu'un de fort;  
metant ainsi rendu maître du sang je  
plongeai dans le pli du coude une  
aiguille très courbe, mais ayant perdu  
de vue l'ouverture de l'artère, je ne  
fus point assez heureux pour la comprendre  
dans cette première ligature, en ayant  
tenté une seconde sans plus de succès



Je me déterminai enfin à mettre un  
 bouillon de vitriol saturé à l'endroit d'où le  
 sang ~~sortoit~~ paroïssoit venir, et j'appliquai  
 du reste un bandage convenable. Le sang  
 fut parfaitement arrêté, et je ne touchai  
 à cet appareil qu'au bout de dix jours.  
 Je fis plusieurs saignées au malade et  
 lui fis observer un régime extrêmement  
 sévère. Si le sang eût redonné j'aurois  
 tout disposé pour couper le bras: le  
 danger de l'hémorragie joint à la  
 grandeur de l'abcès de l'articulation,  
<sup>des os dénoués</sup>  
~~à la dénouement des os, et à l'écchymose,~~  
 tant de fâcheuses circonstances réunies  
 eussent autorisé à prendre le parti de  
 l'amputation. Malgré toutes ces compli-  
 cations l'abcès de l'articulation a été  
 guéri et le malade à encore vécu  
 quinze mois depuis l'opération\*, pendant  
 lequel temps je lui ay fait six fois la  
 ponction au ventre pour en tirer l'eau  
 épanchée

\*  
 et un an à  
 compter du jour  
 de l'entière et  
 parfaite cicatrice

Après la mort du malade je disséquai  
le bras et je trouvais que la radiale avoit  
été coupée très près <sup>du tronc</sup> de la ~~brachiale~~.  
ayant ouvert le reste du tujau j'appercus  
à l'extrémité un petit bouchon blanchâtre  
long d'environ deux lignes, et d'une  
consistance plus ferme que celle des  
matières polipeuses qu'on trouve souvent  
après la mort dans les ventricules du  
cœur, et dans les gros vaisseaux.

Ces deux observations font voir combien  
il est important de connaître à fond, non  
seulement la structure, et la position  
véritable des parties, mais encore autant  
qu'il est possible les variations que la  
nature se plaît à faire, et surtout  
les dérangemens que les maladies peuvent  
produire dans les parties qu'elles  
attaquent. Ces observations prouvent



particulièrement qu'on ne peut examiner  
avec trop de soin certaines brides qu'on  
trouve quelque fois en faisant les opérations  
et qu'on coupe sans précaution parce que  
les premières apparences en imposent.  
une artère se sera un peu éloignée de  
la route ordinaire, les tuniques se seront  
durcies et élargies, les parois devenues  
calleux, on n'y sentira plus de battement.  
Si dans un cas semblable on n'apporte  
pas toute l'attention possible pour  
distinguer au tact que cette bride est  
un vaisseau rempli de quelque liqueur,  
on pourra la couper de façon à mettre  
le malade dans un grand danger.  
Lorsqu'au contraire prévenue que ce peut  
être une artère, on se dispensera s'il  
est possible de l'entamer, ou du moins  
on ne la coupera qu'après avoir pris  
les précautions convenables. 1.